

La nouvelle ère géologique nommée anthropocène déclenche un spectre d'éco-émotions liées aux crises écologiques, dont l'éco-anxiété. En quoi est-ce une émotion négative, une pathologie et/ ou le signe d'une prise de conscience de la responsabilité humaine et de l'impact de ses actions sur l'environnement ? Quels sont les freins cognitifs ou sociétaux au changement ? Quels peuvent être les leviers d'une transition possible pour lutter contre la paralysie climatique et passer de l'éco-résignation à l'éco-lucidité ? Comment penser un au-delà de la logique capitaliste et faire émerger une nouvelle valeur en changeant les modes de production, en modifiant les déterminismes individuels et collectifs ?

Raquel BOHN BERTOLDO - Maîtresse de conférences en psychologie sociale et membre du Laboratoire de Psychologie Sociale. Intérêts de recherche : pensée sociale et changement climatique, transition écologique dans la recherche, analyse des risques naturels.

Alexis LEROY - Doctorant au laboratoire de psychologie sociale
Mes travaux s'intéressent au changement social dans le cadre de l'environnement, et particulièrement au rôle des activistes/militants environnementaux dans ces changements.

Thierry RIPOLL - Professeur de psychologie cognitive et membre du Centre de Recherche en Psychologie et Neurosciences. Mes thèmes d'intérêt actuellement : philosophie de l'esprit, processus neuro-cognitifs conduisant à la production de croyances infondées. Parallèlement, je suis écologue de terrain et m'intéresse aux obstacles psychologiques, économiques et politiques à la résolution de la crise environnementale. Mon dernier ouvrage à ce sujet s'intitule « pourquoi je prends ma douche 3 minutes de trop ».